



HAL
open science

**Conserver pour s'approprier les ressources marines.
L'économie locale thonière de Côte d'Ivoire etdes
Seychelles mise en question (Projet CARME)**

Nastassia Reyes, Daniel Gaertner, Justin Monin Amandé

► **To cite this version:**

Nastassia Reyes, Daniel Gaertner, Justin Monin Amandé. Conserver pour s'approprier les ressources marines. L'économie locale thonière de Côte d'Ivoire etdes Seychelles mise en question (Projet CARME). [Rapport de recherche] Université de Montpellier III. 2019. hal-03750384

HAL Id: hal-03750384

<https://hal.science/hal-03750384v1>

Submitted on 12 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PROJET DE RECHERCHE INTERNATIONAL

MUSE / KIM Sea & Coast

Conserver pour s'appropriier les ressources marines.

L'économie locale thonière de Côte d'Ivoire et des Seychelles mise en question



RAPPORT SYNTHETIQUE

Porteur MUSE : Daniel Gaertner, daniel.gaertner@ird.fr

Porteur étranger : Justin Amandé, monin.amande@cro-ci.org

Coordination : Nastassia Reyes, nastassia.reyes@ird.fr

1^{er} Appel à Projet – 2018

Résumé des principaux résultats, avec les publications

Le projet intitulé CARME, a été conçu en rupture avec la recherche traditionnelle qui privilégiait une analyse des pêches thonières tropicales (albacore, thon obèse et listao) à partir de l'étude des activités extractives menées par les flottes lointaines européennes. Il était donc temps de **s'intéresser à l'étude de la filière et des enjeux sociaux associés à la pêche thonière tropicale à partir des dynamiques locales présentes dans les pays où s'effectuent les débarquements de thons et d'espèces associées**. Le projet CARME a permis de mettre en lumière des données scientifiques sur une activité d'exploitation des ressources naturelles jusque-là exclusivement abordée à partir de recherches en halieutiques, mais aussi de révéler l'existence de dynamiques locales et internationales peu connues.

De manière générale, ce projet contribue aussi à une **meilleure prise en compte des enjeux de durabilité de la pêche, qui tiennent compte simultanément des dimensions économiques, sociales et environnementales**.

L'analyse des données récoltées sur le terrain est encore en cours. Néanmoins, il est d'ores et déjà possible de mettre à jour certains résultats. Concernant **les Seychelles**, les données ont permis de :

- **caractériser les inquiétudes des acteurs locaux** quant à la présence des flottes européennes sur le territoire maritime national. Il a été analysé que ces derniers soulèvent de nombreuses interrogations vis-à-vis de la présence d'une activité étrangère fonctionnant parfois selon ses propres règles et, qui a leurs yeux, tiennent peu en compte des besoins et des problématiques locales.
- identifier les réseaux issus de la filière, des circuits commerciaux industriels et locaux qui tendent à se développer autour de l'activité de pêche et qui participent au maintien d'une activité industrielle importante (conserverie), ainsi que la création d'infrastructure portuaires. Autrement dit, de rendre compte que **l'économie de la pêche est associée à toute une série d'activités** dont l'étendue est bien plus vaste que celle uniquement liée aux navires industriels.
- commencer à **documenter les choix économiques et politiques en train de se faire**, à un moment où la prise de conscience nationale des enjeux maritimes de conservation et d'exploitation se développe aux Seychelles, et dans le monde, mais dont les trajectoires et le devenir restent encore incertaines. Ce travail est d'autant plus important à mener, que l'histoire des Seychelles est courte et peu documentée. Cet exercice de documentation se révèle d'importance nationale, car il permet de retracer l'histoire d'un peuple, et notamment son histoire environnementale. Ayant peu d'informations sur leur passé, il est essentiel de ne pas manquer de recenser les dynamiques à l'œuvre aux Seychelles et de constituer un répertoire de connaissance qui permette aux décideurs de ce pays en plein essor d'élaborer une politique globale cohérente.

Concernant **la Côte d'Ivoire**, il a été possible de :

- **identifier les principes et les flux et qui structurent les échanges et la circulation des thons et espèces associées lors de la pêche, par-delà les circuits formels mis en place par la pêche thonière industrielle**. L'importance des rapports de courtoisie, de proximité et de relation de fidélité commerciale entre les différents maillons de cette chaîne informelle a été démontré.
- acquérir une **meilleure compréhension du tissu social local bénéficiaire de la présence de l'économie thonière** dans le pays. L'analyse des politiques successivement mises en œuvre, par les armements français en Côte d'Ivoire, permet de révéler les intérêts différenciés des acteurs vis-à-vis de cette activité et de comprendre comment, selon les périodes, certaines activités profitent à certains acteurs ivoiriens plutôt que d'autres. Les différents acteurs de la filière thonière et l'analyse des interactions entre capitaine de sennear/autorités portuaires, capitaine de sennear/mareyeur et docker/cliente ont été décryptées. Ces données sont

essentielles pour mieux appréhender les retombées locales de ce marché parallèle qui aujourd'hui ne se contente plus des débarquements de thons par les flottes de senneurs et qui cherche des apports complémentaires auprès d'autres sites de débarquements du thon tropical..

La mise en regard des dynamiques présentes en Côte d'Ivoire et aux Seychelles a permis de mettre à jour l'existence de dynamiques d'échanges Sud/Sud encore inconnues. Le projet a permis de montrer, qu'en Côte d'Ivoire comme aux Seychelles, la pêche thonière tropicale est au cœur d'une tension fondatrice marquée par les enjeux de conservation et d'exploitation des ressources naturelles. La comparaison des histoires de développement local et le partage d'expériences similaires, dans un contexte scientifique, a permis d'apporter des résultats novateurs en ce qui concerne la mise à jour de dynamiques sociales et spatiales récentes. En effet, 1) la présence de plusieurs navires industriels européens, issus pour la majorité de capitaux étrangers, débarquant des milliers de tonnes de thons dans les ports d'Abidjan et de Victoria, participent à l'expansion d'une activité réticulaire et mondialisée. Au travers de 2) l'implantation d'une économie « européenne », les deux pays, que rien ne prédisposait à rapprocher, ont développé des liens par l'approvisionnement du marché en poisson local ivoirien et la construction d'un réseau sud/sud inédit.

D'un point de vue opérationnel de la recherche, le projet a mobilisé une **équipe interdisciplinaire** composée d'anthropologues, géographes, juristes et halieutes. Ceci a permis de développer une approche complémentaire entre les sciences halieutiques et les sciences humaines (Cf. Annexe I).

Etant donné les **implications de ce projet à l'international**, des collaborations avec des instituts de recherche étrangers ont été développées, notamment avec le Centre de recherche océanologique d'Abidjan (CRO) et la *Seychelles fishing authority* (SFA). L'un des points forts de ce projet a été de développer des collaborations scientifiques Nord/Sud et instaurer une dynamique entre des instituts de recherche des pays du Sud confrontés à des problématiques similaires, qui sont amenées à se poursuivre (Cf. Suites du projet et perspectives de collaborations futures). Enfin, deux articles sont en préparation:

- Le premier a pour ambition de rendre compte du positionnement des acteurs seychellois vis-à-vis des enjeux d'exploitation et de conservation des ressources naturelles marines. Il sera soumis à la revue *Anthropology and Society*.
- Le second, est un article interdisciplinaire, visant à analyser les dynamiques contemporaines liées à l'émergence d'un nouveau marché du poisson qui lie la Côte d'Ivoire et les Seychelles. Il sera soumis à la revue *Marine Policy*.

Récapitulatif des missions effectuées

Sept missions ont été mises en place dans le cadre du projet CARME. Deux missions de collecte des données ont été effectuées : l'une aux Seychelles entre le 9 mars et le 19 avril 2019, et une autre entre le 10 août et le 31 octobre 2019 (Cf. tableau en annexe II). Une mission a été effectuée (hors budget CARME) de rencontre en présentiel, le 10 mai, entre les partenaires dédiée à l'avancée du projet. Trois autres missions ont dû être envisagées : 1) à Marseille pour régler le problème de convention de stage, 2) à Concarneau pour une réunion avec les armements de pêche et 3) à Montpellier pour une réunion en présentiel des membres du projet. Enfin, deux missions ont été établies pour la venue des membres du projet aux journées Kim Sean & Coast.

Difficultés rencontrées et leurs impacts

Nous avons rencontré des difficultés dans le recrutement du personnel non statutaire (ingénieur de recherche et stagiaire), ce qui a entraîné un retard dans la mise en œuvre du projet. Cela a

impacté surtout la collecte des données, mais a fortiori aussi le temps d'analyse comparative des résultats entre les sites d'étude.

En début de projet, nous avons accusé un retard de 20 jours dans le recrutement du contrat de CDD d'ingénieur de recherche. Ce délai, encore mineur, était tout à fait rattrapable. En revanche, le recrutement du stagiaire s'est révélé plus compliqué que prévu. En raison du désistement de la personne sélectionnée au mois de février, nous avons dû procéder, en toute hâte, à une nouvelle campagne de recrutement au cours du second semestre 2019. Nous avons ainsi recruté une étudiante du Master en anthropologie du développement de l'Université d'Aix-Marseille. Ce master prévoit une période peu conventionnelle pour la réalisation des stages, dans la mesure où ceux-ci s'effectuent entre juillet et décembre, à la fin du Master 1 et le 1^{er} semestre de Master 2. Cela a profondément compliqué les démarches administratives, car il nous a fallu mettre en place 2 conventions : La 1^{ere} pour la période de juillet à Août (correspondant à son inscription en M1) et la seconde pour le reste du stage (correspondant à son inscription en M2). Autre difficulté, la stagiaire devait partir en mission de collecte des données en Côte d'Ivoire. Tout ceci a compliqué et retardé son départ.

Pour résoudre ces difficultés, nous avons reçu un soutien et un accompagnement de qualité de la part de Clémence Vidal-Dupiol. Les retards rencontrés ne remettent pas en cause la phase d'analyse des données, que nous menons actuellement.

Suites du projet et perspectives de collaborations futures

Les collaborations entre l'IRD, la SFA et le CRO, ont été un franc succès. Elles ont reposé sur plusieurs échanges tout au long du projet et de manière plus intense lors des missions respectives. L'identification de nouvelles données, non répertoriées sur les échanges commerciaux en faux-poisson entre la Côte d'Ivoire et les Seychelles, ont permis d'envisager la mise en place d'ateliers interdisciplinaires sur ces questions. Une première réunion aura lieu sur ce sujet en début d'année 2020. A l'issue du projet, les collaborateurs de Côte d'Ivoire nous ont informé qu'ils souhaitaient mettre en place des circuits de valorisation qui intègrent davantage la participation des femmes. Une réflexion commune sera menée en ce sens courant 2020. Aux Seychelles, une meilleure prise en compte de données qualitatives afin de caractériser les retombées socio-économiques liées à la présence d'une flotte industrielle thonière dans le pays et de répondre à une demande cruciale pour les acteurs seychellois tant locaux que nationaux sera une des priorités. Enfin, la mise à jour, par le projet, de l'existence de circuits et flux Sud-Sud encore peu connus a ouvert la possibilité d'étendre géographiquement l'analyse à une compréhension plus fine de ces réseaux et a encouragé la discussion motivée pour la préparation conjointe de nouveaux appels à projets. La compréhension de ces réseaux est essentielle tant du point de vue de la progression de la science (SHS et SDV), mais aussi pour les pays concernés que sont notamment la Côte d'Ivoire et les Seychelles. Enfin, la prise en compte de cette problématique répond aussi à des enjeux contemporains et sociétaux majeurs d'ordres écologiques, alimentaires et sanitaires.

